

ADOPTEZ UNE SCULPTURE DE LA GALERIE DU PREMIER EMPIRE



CHÂTEAU DE VERSAILLES

FAITES REVIVRE LA GALERIE DU PREMIER L'EMPIRE

Conçue à partir de 1679 par Jules Hardouin-Mansart, la galerie du Premier Empire est l'une des quatre grandes «Galeries de pierre» du château. Elle est située en rez-de-jardin de l'aile du Midi, adjacente aux salles consacrées aux conquêtes napoléoniennes.

L'iconographie est imaginée en 1834 par Louis-Philippe, dans le cadre de l'aménagement des Galeries Historiques. Elle accueille alors plus de 80 sculptures représentant les gloires militaires et des personnalités politiques s'étant illustrées durant la Révolution, le Consulat et le Premier Empire. Les œuvres proviennent essentiellement des commandes faites par Napoléon Ier sous l'Empire et sont complétées par des moulages, pour créer un parcours chronologique et thématique.

Depuis 1848, chute de la monarchie de Juillet, de nombreuses œuvres ont été transférées vers d'autres salles, mises en réserve ou déposées dans d'autres musées. Ces évolutions successives, notamment la construction de la salle du Congrès en 1875 qui a modifié l'organisation de la galerie, ont complexifié la lecture du parcours conçu sous Louis-Philippe. Aujourd'hui, seul un tiers des sculptures inventoriées en 1839 sont encore visibles dans cet espace. Reconstituer fidèlement l'accrochage historique de 1837 s'avère donc un défi, que cette campagne ambitionne de relever.

Devenez mécène de cette première phase
de campagne de restauration :
**Adoptez l'une des onze sculptures
de la galerie du Premier Empire.**

DÉCOUVREZ LES STATUES DE LA GALERIE DU PREMIER EMPIRE



MV 1578
marbre, H. : 208 ; L. : 82 ;
Pr. : 57,5 cm

Adam-Philippe, comte de Custine Général de la révolution (1742-1793)

Cette statue réalisée par Jean-Guillaume Moitte et terminée par Jean-Baptiste Stouf entre 1806-1808, fut présentée au Salon de 1810 avant d'être exposée au Louvre au sein de la salle Henri IV. Elle entre à Versailles en 1834, sous le règne de Louis-Philippe et est installée dans la galerie de pierre basse.

Issu de la noblesse, le comte de Custine prit part à la guerre d'Indépendance américaine avant d'être élu député de la Noblesse aux États généraux de 1789, puis de se rallier à la Révolution. Nommé général en chef de l'armée du Nord en 1793, il essuya plusieurs revers militaires, ce qui lui valut d'être accusé de trahison et condamné à mort par le tribunal révolutionnaire.



MV 65754
marbre, H. : 210 ; L. : 84 ;
Pr. : 72 cm

Alexandre, baron von Humboldt (1769-1859)

Commandée en 1859 et réalisée par Augustin Alexandre Dumont en 1870, cette sculpture fut exposée au Salon de 1878, puis resta finalement dans l'atelier de l'artiste jusqu'au 17 avril 1884, date de son entrée à Versailles.

Naturaliste, géographe et explorateur allemand, le baron Alexander von Humboldt fut l'un des esprits les plus brillants de son temps. Membre de l'Académie des sciences française et président de la Société de géographie de Paris, il révolutionna la météorologie en développant une méthode de relevés utilisée à l'échelle mondiale. Précurseur dans la compréhension des grands courants marins, il identifia notamment leur rôle dans la redistribution des températures. Il est considéré par certains comme le dernier savant universel.



Victor-Emmanuel Leclerc Général, époux de Pauline Bonaparte (1772-1802)

Réalisée par Louis-Marie Dupaty en 1812, cette statue, exposée au Salon de 1812, fut ensuite conservée au Louvre jusqu'en 1834. À cette date, elle entre à Versailles où elle est exposée, depuis 1995, dans la galerie de pierre basse.

Né dans une famille bourgeoise, Charles-Victoire-Emmanuel Leclerc fut un général français de la Révolution et le beau-frère de Napoléon Bonaparte, par son mariage avec Pauline. Il s'illustre par son courage et sa sagesse, notamment lors du coup d'État du 18 Brumaire, qui scelle la fin de la Révolution. Sa carrière s'achève prématurément à 30 ans, emporté par la fièvre jaune lors de l'expédition de Saint-Domingue.

MV 1593
marbre, H. : 211 ; L. : 118 ;
Pr. : 72 cm



Jean-Charles Pichegru Général de la révolution (1761-1804)

Commandée à la fin du Premier Empire, et réalisée par Pierre Cartellier entre 1814 et 1815, cette statue est entrée à Versailles en 1834 et a été installée dans la galerie de pierre basse, qu'elle n'a plus quittée.

Issu du Tiers-État, Jean-Charles Pichegru gravit rapidement les rangs de l'armée révolutionnaire, devenant général de brigade en 1793, puis général de division à la tête de l'armée du Haut-Rhin. En 1795, il est salué comme "Sauveur de la Patrie" et commande successivement les armées du Rhin, du Nord et de Sambre-et-Meuse.

Élu député en 1797, proche du prince de Condé, il est accusé de trahison par Napoléon Bonaparte. Impliqué dans un complot contre l'Empereur, il est emprisonné et meurt en 1804.

MV 1595
marbre, H. : 213 ; L. : 80 ;
Pr. : 74,5 cm

Antoine Louis Charles, comte de Lasalle Général de l'empire (1775-1809)

Cette statue réalisée par Augustin-Charles-Marie Taunay en 1812, est le modèle préparatoire de la statue commandée par Napoléon Ier pour la décoration du Pont de la Concorde à Paris. Le 29 mai 1834, ce plâtre entre à Versailles. Il est exposée dans la galerie basse depuis 1995.

Issu de la noblesse, le comte de Lasalle entame sa carrière dans l'armée royale avant de se distinguer sous la Révolution, notamment lors des campagnes d'Italie et d'Égypte, grâce à son audace et son sens tactique. Promu général de brigade de cavalerie, il enchaîne les victoires face aux Prussiens. Il tombe au combat à l'âge de 34 ans, lors de la bataille de Wagram. Napoléon dira de lui : « C'était un officier du plus grand mérite, et l'un de nos meilleurs généraux de cavalerie légère. ». Reconnu comme l'un des plus brillants généraux de cavalerie de son époque, il repose aux Invalides depuis 1891.

Louis Bonaparte Grand Connétable de France (1778-1846)

Commandée par Napoléon Ier en 1806, cette statue a été réalisée par Pierre Cartellier en 1810 et présentée au Salon de 1810. Elle est entrée à Versailles en 1834.

Frère de Napoléon Ier et père de Napoléon III, Louis Bonaparte fut façonné dès son plus jeune âge par l'influence de son illustre frère, de neuf ans son aîné. En 1806, l'Empereur le place sur le trône de Hollande, où il demeure jusqu'à son abdication, en 1810.

Louis Bonaparte est ici représenté dans son habit d'apparat de Grand Connétable de France.

MV 1529

*marbre, H. : 198 ; L. : 77 ;
Pr. : 57 cm*



ADOPTÉE

MV 1619

*plâtre, H. : 219 ; L. : 79 ;
Pr. : 73 cm*



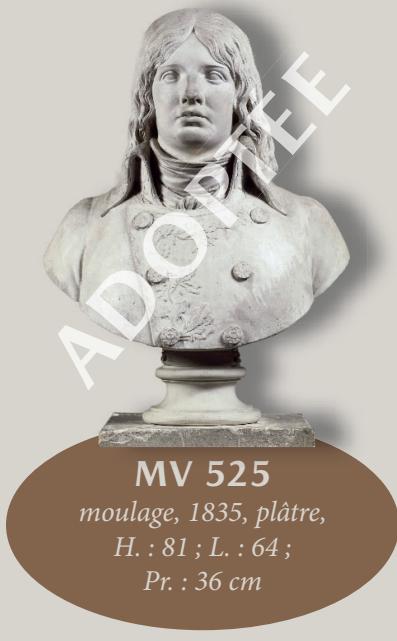
ADOPTÉE





©EPV/ Thomas Garnier

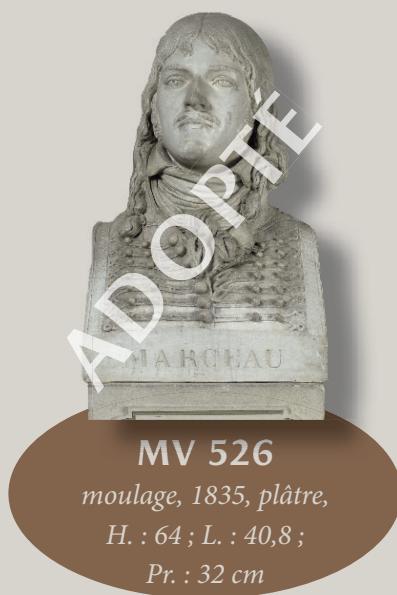
DÉCOUVREZ LES BUSTES DE LA GALERIE DU PREMIER EMPIRE



Jacques Eliott
Aide de camp de Bonaparte (? - 1796)

Commandé par Louis-Philippe en 1835 pour les Galeries Historiques de Versailles, ce buste a été moulé la même année par Jacquet d'après un buste original de R.-G. Dardel exposé dans la salle des Maréchaux aux Tuileries.

Jacques Eliott fut l'un des aides de camp de Napoléon Bonaparte lorsqu'il était général. Ces derniers étaient réputés pour être « les épées, les yeux, les oreilles de Bonaparte ». En effet, leur rôle était crucial, « sans eux, les mouvements de troupes lors d'une bataille ou les déplacements d'une armée entière perdent toute cohérence ». Beaucoup périrent dans ce type de mission à l'instar de Jacques Eliott. Peu connu, il incarne ces officiers de prestige.



François-Séverin Marceau
Général de division (1769-1796)

Commandé par Louis-Philippe en 1835 pour les Galeries Historiques de Versailles et moulé par Jacquet d'après le buste original de J.-E. Dumont, ce buste était autrefois exposé dans la salle des Maréchaux aux Tuileries.

Général de division à seulement 24 ans, François-Séverin Marceau se distingue lors des guerres de Vendée et du Rhin. Mortellement blessé en couvrant le repli des troupes françaises, il reçoit les honneurs militaires de l'ennemi autrichien, qui restitue sa dépouille aux Français. Général révolutionnaire issu de la petite-bourgeoisie, mort jeune au combat, il laisse l'image du héros de la génération juvénile et brave de 1793.



MV 530
moulage, 1839, plâtre,
H. : 78 ; L. : 64 ;
Pr. : 34 cm

François Croizier Chef d'escadron (1758-1799)

Commandé par Louis-Philippe en 1839 pour les Galeries Historiques de Versailles, ce buste a été moulé par Jacquet en avril 1839 d'après le buste original de P. Petitot.

François Croizier fut l'aide de camp du général Bonaparte pendant neuf ans, il est nommé chef d'escadron sur le champ de bataille avant d'être tué par les Arabes près du Caire, en mission de reconnaissance, le 21 octobre 1798.

Pour honorer son souvenir, Bonaparte donna son nom à un fort du Caire. En 1803, il fit faire un buste de Croizier qui fut placé dans la salle des maréchaux aux Tuileries durant toute la durée de l'Empire.

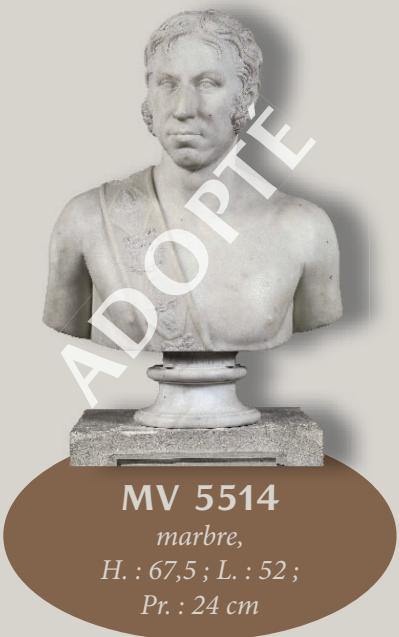


MV 1615
marbre,
H. : 73 ; L. : 53,5 ;
Pr. : 31 cm

Louis-René-Madeleine Le Vassor comte de la Touche-Tréville Amiral (1745-1804)

Commandé par la Maison de l'Empereur en 1806 pour la Salle des Maréchaux aux Tuileries et réalisé par Charles-Alexandre Renaud, le buste du comte de la Touche-Tréville est placé au château de Fontainebleau. Il y reste jusqu'en 1830 et entre à Versailles le 7 janvier 1836.

Député de la noblesse lors des Etats-généraux de 1789, emprisonné à cause de ses origines sous la Terreur, Le Vassor retrouve son grade et son commandement au début du Consulat. Il dirige, en 1801, la flotte chargée d'envahir l'Angleterre. Avant de mourir, il devint le commandant en chef des forces armées de la Méditerranée.



Jean-Louis Ebenézer Reynier Général (1771-1814)

Réalisé par un sculpteur anonyme, ce buste est entré à Versailles par le don de la comtesse Reynier en 1899.

Ayant été nommé général de brigade en 1795 sous la Révolution, Jean-Louis Ebenézer Reynier devient général de division l'année suivante. Il fut également l'un des fondateurs, en 1801, de « l'Ordre des Sophisiens » réunissant des francs-maçons. En 1806, il est nommé grand officier de la Légion d'honneur avant de devenir en 1808, ministre de la Marine et de la Guerre du royaume de Naples. Il meurt quelques jours après sa libération de captivité par les Prussiens. Comte de l'Empire, ce dignitaire est enterré au Panthéon où son nom est inscrit. Il doit ces honneurs à sa carrière militaire.

Cette campagne s'inscrivant dans une volonté de retrouver l'état historique imaginé par Louis-Philippe, certains bustes et statues pourraient être, au gré de l'avancée des recherches scientifiques, déplacés au sein de la galerie ou dans les réserves visitables.





DEVENEZ MÉCÈNE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

VOUS ÊTES UN PARTICULIER

Bénéficiez d'une **réduction fiscale** sur l'impôt sur le revenu à hauteur de **66 % du montant de votre don**, dans la limite annuelle de 20 % de votre revenu imposable.

En cas de dépassement, vous avez la possibilité de reporter le bénéfice de la réduction sur les cinq années suivantes.

En remerciement de votre don, vous recevrez une **carte d'abonnement SOLO** « Un an au château de Versailles ».

VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE OU UNE FONDATION

Bénéficiez d'une **réduction fiscale** sur l'impôt sur les sociétés à hauteur de **60% du montant de votre don**, dans la limite de 0,5 % de votre chiffre d'affaires hors taxes, avec possibilité de reporter l'excédent sur les cinq exercices fiscaux suivants.

Vous pourrez également bénéficier **de contreparties** au château de Versailles, dans la limite de 25 % du montant de votre don.



PARTICIPEZ À LA RESTAURATION DES SCULPTURES

DE LA GALERIE DU PREMIER EMPIRE

ADOPTEZ UNE STATUE

Le montant de l'adoption d'une statue de la galerie du Premier Empire est de **12 000 €**.

Après réduction fiscale, cette adoption vous revient à **4 080 €** si vous êtes un particulier, et à **4 800 €** si vous êtes une entreprise.

ADOPTEZ UN BUSTE

Le montant de l'adoption d'un buste de la galerie du Premier Empire est de **5 000 €**.

Après réduction fiscale, cette adoption vous revient à **1 700 €** si vous êtes un particulier, et à **2 000 €** si vous êtes une entreprise.

CHOISISSEZ VOTRE STATUE OU VOTRE BUSTE



POUR PLUS D'INFORMATIONS
CONTACTEZ LE SERVICE MÉCÉNAT

+33 (0)1 30 83 77 40
mecenat@chateauversailles.fr